P. Rozencwajg. *Pour une approche intégrative de l'intelligence. Un siècle après Binet*

Paris : L'Harmattan

Philippe Chartier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/1235>

DOI : 10.4000/osp.1235

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2006

Pagination : 602-604

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Philippe Chartier, « P. Rozencwajg. *Pour une approche intégrative de l'intelligence. Un siècle après Binet* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 35/4 | 2006, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/1235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.1235>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

P. Rozencwajg. *Pour une approche intégrative de l'intelligence. Un siècle après Binet*

Paris : L'Harmattan

Philippe Chartier

RÉFÉRENCE

Paris : L'Harmattan

- 1 Qu'est-ce que l'approche intégrative de l'intelligence ? Le titre de ce livre peut surprendre le lecteur qui, même s'il est familier du domaine, ne rattache pas obligatoirement cette dénomination aux approches classiques de l'intelligence, déjà largement développées dans de nombreux ouvrages. C'est justement l'intérêt principal de ce livre qui nous propose véritablement une autre conception des différences interindividuelles, et de leur mesure, une approche intégrative de l'intelligence, une autre voie, comme l'indique très justement Michel Huteau dans sa préface « *l'ouvrage de Paulette Rozencwajg, on le voit, est d'une grande richesse. Il permet de prendre connaissance d'une des voies les plus prometteuse de la psychologie de l'intelligence* » (p. 16).
- 2 Quelle est donc cette voie ? Avant de nous la présenter, Paulette Rozencwajg nous rappelle dans la première partie de son ouvrage, les caractéristiques des principales conceptions de l'intelligence et de sa mesure : l'approche globale (Binet et Simon, Wechsler, Kaufmann...), l'approche factorielle (Spearman, Thurstone, Burt et Vernon, Horn et Cattell, Gustafsson...), l'approche processuelle (Hunt, Mumaw, Kyllonen, Sternberg...) et enfin l'approche structurale (développée par Maurice Reuchlin), approche moins connue sans doute des lecteurs, dans laquelle elle situe justement l'approche intégrative. Paulette Rozencwajg aborde ensuite, dans la deuxième partie du livre, les bases, théoriques puis méthodologiques, de cette approche intégrative. Cette partie, moins détaillée que la première, permet de comprendre les objectifs généraux

de l'auteur : « la base de cette conception est de considérer le fonctionnement de l'individu dans sa globalité » (p. 101). L'approche relève donc bien ici de celle de Binet (voir le sous titre du livre) mais elle se distingue de celle-ci car elle se centre sur les processus cognitifs qui viennent expliquer les performances. Cette approche intégrative repose également sur certains éléments de différents modèles théoriques présentés dans la première partie de l'ouvrage afin de constituer un réel « *cadre conceptuel* » (p. 101). Dans ce cadre une place centrale est accordée aux stratégies de résolution : « la problématique générale est donc l'analyse qualitative et quantitative de la variabilité inter- et intra-individuelle dans le fonctionnement cognitif à travers l'identification des stratégies de résolution de problèmes, problématique centrée sur le sujet en développement et dans un environnement social défini » (p. 231). L'approche proposée est donc à la fois cognitive, différentielle et développementale, centrée essentiellement sur l'analyse des variations interindividuelles (des sujets différents, placés dans la même situation, peuvent utiliser des stratégies différentes) et sur les éventuelles variations intra-individuelles (un même sujet, placé dans deux situations différentes, voire dans deux situations identiques, peut utiliser des stratégies différentes). L'approche intégrative conjugue ainsi les aspects quantitatifs et qualitatifs dans la prise en compte de la performance du sujet.

- 3 La troisième et dernière partie du livre est consacrée à l'illustration de cette approche à travers trois types de tâches : la résolution des cubes de Kohs, la résolution de séries numériques et la résolution de problèmes scolaires de physique. Dans ces différentes tâches il s'agit toujours de diagnostiquer les stratégies utilisées mais aussi de tenter de les expliquer par des variables telles que le type de *représentation mentale* du problème élaboré par le sujet, ses *capacités de traitement* ou encore son *niveau de développement*. Les constats sont réalisés sur des échantillons variés (enfants, adolescents, adultes, travailleurs « vieillissants »...) qui témoignent de l'intérêt de cette approche dans une perspective life span.
- 4 On remarquera ici que le premier type de tâche, les cubes de Kohs, occupe une place centrale dans cette partie : les recherches présentées sont nombreuses, de même que les méthodes utilisées. On passe ainsi des premières recherches utilisant des enregistrements vidéos des passations aux travaux plus récents reposant sur un logiciel (Samuel) destiné à enregistrer de manière automatique la stratégie utilisée par le sujet. Dans ce type de tâche, où le sujet peut utiliser au moins trois stratégies (stratégie globale, analytique ou synthétique), ce logiciel *Samuel* va identifier la stratégie utilisée par chaque sujet pour chaque item. On s'intéressera alors à la stratégie préférentielle du sujet, mais également à ses possibilités d'adaptation, de modifiabilité, voire d'apprentissage en cours de tâche. D'ailleurs, et l'auteur l'indique comme une possibilité de développement de ce logiciel, il serait intéressant de pouvoir disposer d'une version de Samuel permettant l'évaluation d'un potentiel d'apprentissage (évaluation dynamique). Mais ce logiciel permet également d'analyser plus finement la conduite du sujet à partir de nombreux indices disponibles (anticipation, ordre de placement des cubes, temps intermédiaires, fréquence des regards...). Une analyse pas à pas de la démarche du sujet est alors possible.
- 5 À travers cet exemple l'auteur démontre l'intérêt principal de cette approche intégrative qui est bien de ce centrer sur des différences interindividuelles au niveau du fonctionnement cognitif. Cette variabilité interindividuelle de fonctionnement permet éventuellement d'expliquer les écarts entre des sujets dans le niveau de

performance observé : une différence de performance pouvant s'expliquer par une différence de stratégie.

- 6 L'approche intégrative proposée ici intéressera alors autant les chercheurs que les praticiens car l'auteur, et elle le revendique, a toujours eu le souci de lier théorie et pratique. L'élaboration du logiciel Samuel en est un bon exemple.